# Pourquoi la non-violence est-elle révolutionnaire?

**Un guide pour mieux comprendre les principes de base de la non-violence et battre en brèche les idées reçues**

NON-VIOLENCE XXI
Vos dons pour la non-violence

# Le Pays basque à l'heure de la non-violence

**le 8 avril 2017, suite à l'appel lancé par les Artisans de la Paix, le processus de désarmement de l'ETA a pu être mené à son terme. Une action que l'on doit à un collectif de citoyens...**

# Non-Violence XXI s'engage !

## Edito

**Dans le monde francophone, le concept de non-violence, pris dans toute sa complexité et sa richesse, reste encore méconnu. On l'associe souvent à de la passivité, de la non-réaction voire même à un aspect "bisounours". Partant de là, certains la jugent inefficace et incapable de porter le changement. En réalité, la non-violence se situe à l'opposé de l'inaction car elle exprime un choix, celui de refuser activement toutes formes de violence, que ce soit sur le plan individuel, collectif ou sociétal. Dans les relations humaines, elle suggère de vivre le conflit comme une opportunité de progrès. Dans les luttes collectives, elle implique de construire un rapport de force puissant et respectueux de l'adversaire pour le contraindre à négocier.**

**Dans cette brochure nous avons souhaité explorer la non-violence comme force de transformation radicale, c'est-à-dire une force capable de donner naissance à une société construite sur le partage, le respect et l'autonomie. Nous espérons que cet éclairage vous apportera un regard nouveau sur la non-violence.**

Marie Bohl, Coordinatrice du MAN, organisation membre de Non-Violence XXI depuis sa création.

## SOMMAIRE


La non-violence, une énergie positive et fondatrice..... p.4

De quoi la violence est-elle le nom ?..... p. 6

Penser la non-violence..... p. 8

Non-violence et révolution..... p. 10

Interview de José Bové..... p. 12

À tous ceux qui souhaitent vraiment changer les choses..... p. 14


### Qui sommes-nous ?

Non-Violence XXI est une association française qui collecte des dons et des legs depuis 2001 dans le but de financer des projets à caractère non-violent et de promouvoir concrètement la culture de la non-violence au 21e siècle en France et dans le monde. Elle regroupe aujourd'hui les principales organisations non-violentes françaises.

**Dans le climat actuel, la violence est une tentation de plus en plus forte. Se nourrissant de la colère de nombreux citoyens, des inégalités croissantes, d'un sentiment de déclassement et d'une immense frustration face aux différentes politiques menées, celle-ci trouve un terreau extrêmement favorable pour prospérer et gagner la bataille idéologique. C'est pourquoi la non-violence, aujourd'hui plus que jamais, doit s'affirmer sur le terrain des contestations et faire la preuve de son efficacité en matière de changement social et écologique...**

Photo Simon Cavalier - Alternatiba Rhône - Marche pour le climat 8/12/2018

**S'opposer fermement sans chercher à faire mal en retour, voilà qui donne toute sa force à la non-violence !**

**...Nous en sommes convaincus à Non-Violence XXI, de la violence ne peut émerger un monde meilleur. L'idée selon laquelle la fin justifie les moyens est lourde de conséquences. Car céder à de telles pulsions nous amène invariablement sur des pentes dangereuses. Ne nous y trompons pas, c'est bien la violence qui protège l'ordre établi et engendre une répression toujours plus féroce. Sur ce terrain, le combat pour la justice et pour une société plus humaine est donc perdu d'avance. Opter pour la non-violence, ce n'est pas nier la colère mais proposer d'en utiliser l'énergie pour lutter efficacement contre les injustices.**

Johann Naessens, coordinateur Non-Violence XXI

# De quoi la violence est-elle le nom ?

**Face à la violence structurelle engendrée par les institutions, la colère est salvatrice et doit pouvoir s'exprimer. La question est "Comment"?**

"Dans la thématique universelle des droits de l'Homme est considérée comme violence toute atteinte aux droits fondamentaux des personnes. C'est le point de vue des victimes de la violence. Mais si l'on cherche à comprendre le point de vue des auteurs d'actes violents, nous pouvons dire que cette violence est parfois un langage, un moyen de communication entre des individus et la société, lorsqu'ils n'ont pas la possibilité de prendre la parole et d'être entendus et reconnus. Dans ce cas, la violence est la marque d'une souffrance, d'une peur, d'une impuissance, d'une déshumanisation.

Lorsqu'on parle de violence, on entend le plus souvent une violence directe commise par un ou des individus à l'encontre de l'intégrité physique d'autres individus : agressions, meurtres, attentats, guerres... Une autre forme de violence est la violence structurelle : elle est engendrée par des structures économiques, sociales ou politiques qui portent atteinte à la liberté, à la dignité et à la vie des personnes. Ces violences s'exercent alors de façon massive et sous des formes apparemment très diverses : atteintes aux droits civils, économiques, politiques, ou même négation de ces droits ; racisme, sexisme, homophobie, etc.[...]

## [...] Porter atteinte à la dignité de l'être humain, c'est déjà porter atteinte à sa vie. [...]

[...] Mais l'humain n'expérimente pas seulement la violence qu'il subit, il expérimente qu'il est lui-même capable d'exercer la violence envers autrui. L'être humain, à la réflexion, c'est-à-dire en se retournant sur lui-même, se découvre violent. Et la violence blesse et meurtrit également l'humanité de celui qui l'exerce."

*Pour une non-violence éthique et politique, p. 12-13, 2014, Éditions du MAN (Mouvement pour une Alternative Non-violente)*

**Dès lors, comment réagir lorsque l'on est soumis à des violences dites "structurelles" ?**

**Comment transformer une colère légitime et s'opposer fermement à une structure qui ne respecte ni mes droits, ni ma personne, ni ma dignité ?**

Manifestation de Gilets jaunes à Rouen le 5 janvier 2019

Selon les idéologies qui dominent actuellement nos sociétés, il serait nécessaire de s'opposer à la violence première de l'oppression ou de l'agression par une "contre-violence" qui puisse la contenir et finalement la vaincre.
Mais cet argument souffre d'une contradiction majeure car par définition lutter contre une violence ou des violences subies par d'autres violences ne peut permettre d'éliminer la violence.

**La question qui se pose alors est "Peut-on distinguer les violences en fonction des fins qu'elles sous-tendent ?" ou "La fin justifie-t-elle les moyens ?"**

La philosophie non-violente refuse de se laisser enfermer dans le faux débat qui laisse entendre que nous ne disposerions que de deux options face à l'oppression : la soumission ou la révolte violente.

Opter pour la non-violence, c'est opter pour une 3ème voie, une alternative constructive qui vise à canaliser l'agressivité naturelle des individus vers une combativité "positive et bienveillante".

*" Il nous faut trouver des manières d'exprimer nos opinions et d'agir directement, de façon non-violente mais en prenant la direction d'une transformation radicale de la société. "*

*Jon Palais, cofondateur d'Alternatiba et d'ANV-Cop21*

# Penser la non-violence

La non-violence est à la fois une philosophie et une méthode d'action. Les valeurs portées doivent guider son action et non être perçues uniquement comme des objectifs à atteindre. Elle propose un travail sur soi. Nous sommes tous sujets à la violence, à la jalousie, l'avidité, la soif de reconnaissance et de pouvoir, à différents degrés selon nos parcours, nos expériences, nos tempéraments. La non-violence ne pose aucun jugement moral sur ces sentiments. Elle permet de prendre conscience de leur complexité pour mieux les accepter et ainsi les transformer en quelque chose de positif. Elle invite à ne pas se laisser déborder par ses émotions en les accueillant et en les utilisant comme des indicateurs de ses besoins satisfaits ou non : les émotions font partie de notre équipement de régulation et de survie.
Dans la non-violence, il y a donc l'ambition de provoquer un changement vis-à-vis du monde mais il y a aussi l'idée que ce changement ne peut avoir lieu sans ambitionner parallèle-ment un changement vis-à-vis de soi.

"Le non que la non-violence oppose à la violence est un non de résistance. En définitive, la non-violence n'est pas tant le refus de la violence que la lutte contre elle. Dès lors, le défi est de construire une philosophie de la non-violence. [...] Une philosophie, c'est-à-dire une sagesse pratique qui invite à l'action."

*Extrait d'une intervention de J.-M. Muller lors du NV-Day 2013*

*"Pour qu'une pensée change le monde, il faut d'abord qu'elle change la vie de celui qui la porte. Il faut qu'elle se change en exemple."*

*Albert Camus*
*Carnets II (1942-1951)*

## Opter pour une stratégie de l'action non-violente, cela veut dire :

*Choisir, planifier et mettre en œuvre diverses actions collectives de manière coordonnée en vue d'atteindre un objectif déterminé et représentant une avancée pour l'intérêt général.*

***Se former afin d'acquérir les bons réflexes le temps venu.***

*Faire le pari de la médiation, c'est-à-dire une aide extérieure qui permette de créer un nouvel espace où la vérité (entendue comme réalité objective et subjective) cohabite avec le respect et la compréhension.*

***Adhérer au principe de non-coopération qui vise à paralyser les rouages de l'oppression pour rétablir de la justice.***

*Opter pour la désobéissance civile posée comme un « devoir » dès lors qu'une loi génère de l'injustice.*

***Assumer la responsabilité personnelle des actes commis.***

*Considérer que les médias, les procès et la sympathie de l'opinion publique permettent de modifier favorablement le rapport de force et de favoriser un changement. Tout combat finit par des négociations avec ses opposants. Il s'agit donc de créer les conditions favorables à sa cause et de permettre aux opposants de sortir dignement.*

*"Le fait d'aller au tribunal pousse d'autres personnes à s'indigner. Car se prendre un procès pour avoir volé des chaises ou des cadres à 8€70 (...), c'est ridicule..."*

*Pauline Boyer, militante Alternatiba et ANV-COP21*

# Non-violence et révolution

Die-in à Lille pour dénoncer les morts causées par la pollution de l'air, janvier 2019

Arrivée du Tour Alternatiba à Bayonne, octobre 2018

Parodie de procès en soutien de Florent Compain, président des Amis de la Terre, devant le Tribunal de Grande Instance de Bar-Le-Duc, avril 2017

**Dans le contexte actuel de tensions exacerbées, la colère exprimée par un grand nombre de nos concitoyens apparaît légitime. Notre immense défi à toutes et tous est de tenter de la transformer et en faire une énergie puissante et positive.**

## Pour une radicalité non-violente...

**"La radicalité de l'action n'est pas dans la violence qu'elle met en œuvre, mais dans la mobilisation massive du plus grand nombre de citoyens dans des initiatives de résistance incluant des actions de désobéissance civile. L'action non-violente ne se paye pas de mots car elle est directement en prise avec une réalité à transformer en dehors de tout messianisme idéologique. Elle tranche singulièrement avec les incantations de ceux qui prônent la violence sans la mettre en œuvre (ou alors par procuration !). Elle est fondamentalement une résistance collective qui s'appuie sur la force du nombre, non pas pour écraser l'adversaire, mais pour rendre impossible la mise en œuvre par l'adversaire de l'injustice. C'est ici que la non-violence est véritablement radicale, populaire et révolutionnaire. Radicale, car elle touche à la racine des injustices ; populaire, car loin d'être réservée à une avant-garde, elle concerne tous les citoyens ; et révolutionnaire, car elle offre une possibilité de transformation sociale et politique qui ne repose pas sur un simple changement à la tête du pouvoir politique.**

La non-violence est intrinsèquement révolutionnaire car elle vise à subvertir le désordre établi par des moyens cohérents avec la fin tout en ne négligeant pas la dimension positive d'une alternative. Elle n'est pas seulement une force de contestation et de résistance, elle est aussi une force constructive au service d'un projet de société. Elle dit non à l'injustice, mais dans le même mouvement elle aspire à construire dès aujourd'hui une société de justice. Elle vise la prise du pouvoir, mais elle organise le pouvoir à la base en faisant en sorte que les citoyens mettent en place les institutions qui préfigurent la société de demain. "

*Extrait d'un article d'Alain Refalo pour la revue Alternatives Non-Violentes, n°127, été 2003*

*"Pour Luther King, la radicalité n'est pas synonyme de violence. Cette dernière au contraire détourne l'attention des vrais problèmes, délégitime le mouvement et finit par nuire à l'amélioration de la situation des Noirs. [...] Contrairement à une «révolte», qui ne touche que les hommes, une révolution est donc un mouvement qui transforme les hommes et les institutions, puisque elle ne procède à rien moins qu'une redistribution intégrale du pouvoir, selon la logique du pouvoir neuf..."*

*Manuel Cervera-Marzal, "Vers une théorie de la non-violence", Revue de philosophie politique de l'Université de Liège, avril 2011*

L'un des arguments régulièrement utilisé par les détracteurs de la lutte non-violente est celui du manque de temps. La non-violence serait un processus trop long. Or, dans le cas du réchauffement climatique par exemple, nous savons tous qu'il reste très peu de temps pour agir. C'est pourquoi les actions menées depuis la COP21 en 2015 sont de plus en plus radicales c'est-à-dire qu'elles intègrent ce contexte si particulier. Ainsi, toute la stratégie mise en place est réfléchie pour tenter d'y apporter la réponse la plus adaptée.

Au cœur de l'action non-violente actuelle, cette radicalité se manifeste à travers l'intensification des actions, une mobilisation toujours plus massive et le choix des "cibles". Les opérations de grande envergure, comme celle du 19 avril 2019 à La Défense nommée "Bloquons la république des pollueurs", se multiplient. Or, devant l'urgence et la gravité de la situation, nous savons que cela ne fait que commencer.

# José Bové, député européen Les Verts / ALE, s'engage pour la non-violence

**José Bové est un ancien paysan et syndicaliste français, membre du mouvement altermondialiste et ancien porte-parole de Via Campesina. Le 7 Juin 2009, il est élu au Parlement européen en tant que membre d'Europe Écologie, une coalition de partis écologistes français. Il devient Vice-Président de la commission Développement agricole et rural au Parlement européen. En 2010-2011, il participe au lancement de la mobilisation contre les gaz de schiste en France. Il apportera ensuite son soutien à de nombreux pays européens concernés par cette lutte. En 2014, il est élu tête de liste de l'ensemble des candidats écologistes en Europe.**

**On connait vos engagements sur la souveraineté alimentaire, votre combat anti-OGM et altermondialiste. On connait moins votre engagement non-violent. Pouvez-vous en dire quelques mots ?**

Je suis arrivé à la non-violence par l'objection de conscience et l'action collective. J'ai commencé à militer dans l'après 68, époque à laquelle de nombreux militants avaient une vision "romantique" de la révolution et étaient très influencés par la figure du "Che". Pour ma part, j'en suis vite arrivé à la conclusion que l'on ne pouvait pas lutter contre les armes avec les mêmes moyens. C'est une stratégie perdante dans 99 % des cas. J'ai donc essayé de comprendre comment agir autrement et je suis allé à la rencontre de militants comme ceux de la Communauté de l'Arche ou du MDPL (Mouvement pour le Désarmement la Paix et la Liberté). Je suis ensuite entré dans un groupe de soutien aux objecteurs de conscience à Bordeaux puis dans un groupe de recherche et d'action non-violente. À travers ce réseau, j'ai pu prendre part à la lutte du Larzac et rencontrer des figures françaises de la non-violence comme Lanza del Vasto, Jean-Marie Muller ainsi que d'autres militants du MAN (Mouvement pour une Alternative Non-violente) avec qui j'ai participé à une semaine de la non-violence. Parallèlement, j'ai lu des auteurs comme Gandhi et Luther King bien sûr mais aussi Lanza del Vasto ou Tolstoï. J'ai également eu la chance de rencontrer des penseurs comme Jacques Ellul ou Bernard Charbonneau dont la réflexion globale sur l'écologie m'a beaucoup influencé.

José Bové, présent à Dax pour soutenir le militant écologiste Jon Palais lors du procès des Faucheurs de chaises, janvier 2017

**Le débat est vif actuellement entre ceux qui prônent la violence comme moyen de lutte, ou qui appellent à la diversité des tactiques, et les militants non-violents. Que diriez-vous aux activistes et aux citoyens qui s'interrogent aujourd'hui ?**

Je ne crois pas à la diversité des tactiques. Le problème si on décide de mener une action violente "à côté" d'une action non-violente, c'est que l'on pervertit toute

la stratégie non-violente. Car même une part infime d'action violente dans une action non-violente de masse suffit pour que l'ensemble de l'action apparaisse comme violente. Le danger étant ensuite que la logique de la violence l'emporte dans les moyens d'action et au final dans la définition des objectifs. On peut peut-être renverser l'adversaire mais je ne crois pas que l'on puisse avoir une perspective de transformation sociale sur du long terme. C'est toute la question de la fin et des moyens. Ce qui est essentiel, c'est que chacun comprenne qu'il est de son intérêt d'adopter une méthode d'action non-violente. La lutte du Larzac en est un parfait exemple. Beaucoup de paysans engagés dans ce combat ne connaissaient pas la non-violence. Or, pour avoir une chance de gagner, tout le monde a vite compris que la meilleure option était la stratégie non-violente.

**Et par rapport à l'urgence climatique ? Dans les critiques faites à la non-violence revient souvent celle liée à la temporalité. C'est un processus long. Avons-nous vraiment le temps d'être non-violents ?**

Je retourne la question. En quoi un processus violent ferait mieux et plus vite qu'un processus non-violent ? S'inscrire dans une logique violente ne garantit rien de ce point de vue. De plus, qui est capable de dire où s'arrêterait une telle escalade ? Bien sûr, le réchauffement climatique nécessite que l'on agisse vite et bien. Cela ne veut pas dire que nous devons faire n'importe quoi. Changer les choses demande un minimum de temps sauf à instaurer une dictature. L'enjeu n'est donc pas tant d'agir vite que de comprendre vite. Comprendre qu'il nous faut opérer un virage majeur. Pour cela, il faut encore travailler sur la prise de conscience collective du problème. Car nombreux sont ceux qui n'en ont pas encore pris la mesure. Peut-être parce que c'est un problème global. Notre rôle en tant que militants non-violents est donc de le rendre plus concret en intensifiant les actions au niveau local. Il nous faudra être inventifs et déterminés pour trouver des leviers qui feront bouger les lignes. Mais cette lutte doit aussi être menée par l'Union Européenne ce qu'elle pourrait faire par exemple en assumant une non-coopération économique internationale. Pour convaincre les États de suivre cette voie, la seule option est d'amplifier les actions de masse, à l'image de celle organisée à la Défense en avril 2019, c'est-à-dire entrer dans une phase active de sensibilisation des citoyens. C'est seulement dans un second temps que nous pourrons lancer une phase opérationnelle de lutte contre les multinationales.

**Pensez-vous que la non-violence soit un processus révolutionnaire ?**

Tout dépend de ce que l'on entend par révolutionnaire. Comme je l'ai précisé, je me méfie de la vision romantique de la révolution. Pour ma part, j'ai plutôt tendance à parler de "transformation radicale".
De ce point de vue, la non-violence comme moyen de lutte est à mon sens la seule force capable de transformer la société avec la participation du plus grand nombre, sans tomber dans le sempiternel écueil d'un pouvoir remis aux mains d'une avant-garde "éclairée". Je suis très admiratif des luttes menées par les mouvements amérindiens qui posent comme base le concept de "bien vivre", c'est-à-dire vivre en harmonie avec la nature et avec l'ensemble de l'humanité. C'est selon moi la définition même d'une révolution non-violente, or cet objectif me semble totalement inatteignable par des moyens de coercition ou de domination d'une majorité réduite.

***Propos recueillis par Johann Naessens*** 

# Lettre ouverte à tous ceux qui souhaitent vraiment changer les choses...

*Nous arrivons aujourd'hui à un moment charnière de l'Histoire où chacun de nous est placé devant ses propres responsabilités. Le choix est simple en réalité. Soit nous changeons de cap et nous essayons collectivement de construire un autre modèle de société. Soit nous ne changeons rien et nous condamnons les générations futures. Les luttes sociales et climatiques témoignent de cette puissante volonté de changement. Mais elles témoignent aussi d'une colère vive et nous ne voudrions pas que celle-ci se transforme en une explosion de violence.*

*C'est pourquoi Non-violence XXI et ses membres (1) se sont engagés depuis quelques mois dans une campagne de promotion des méthodes d'action non-violente. Parce que dans cette période agitée, nous sommes convaincus que nous avons le devoir d'insister sur la force de la non-violence.*

*Dans cette optique, nous avons récemment lancé plusieurs initiatives :*

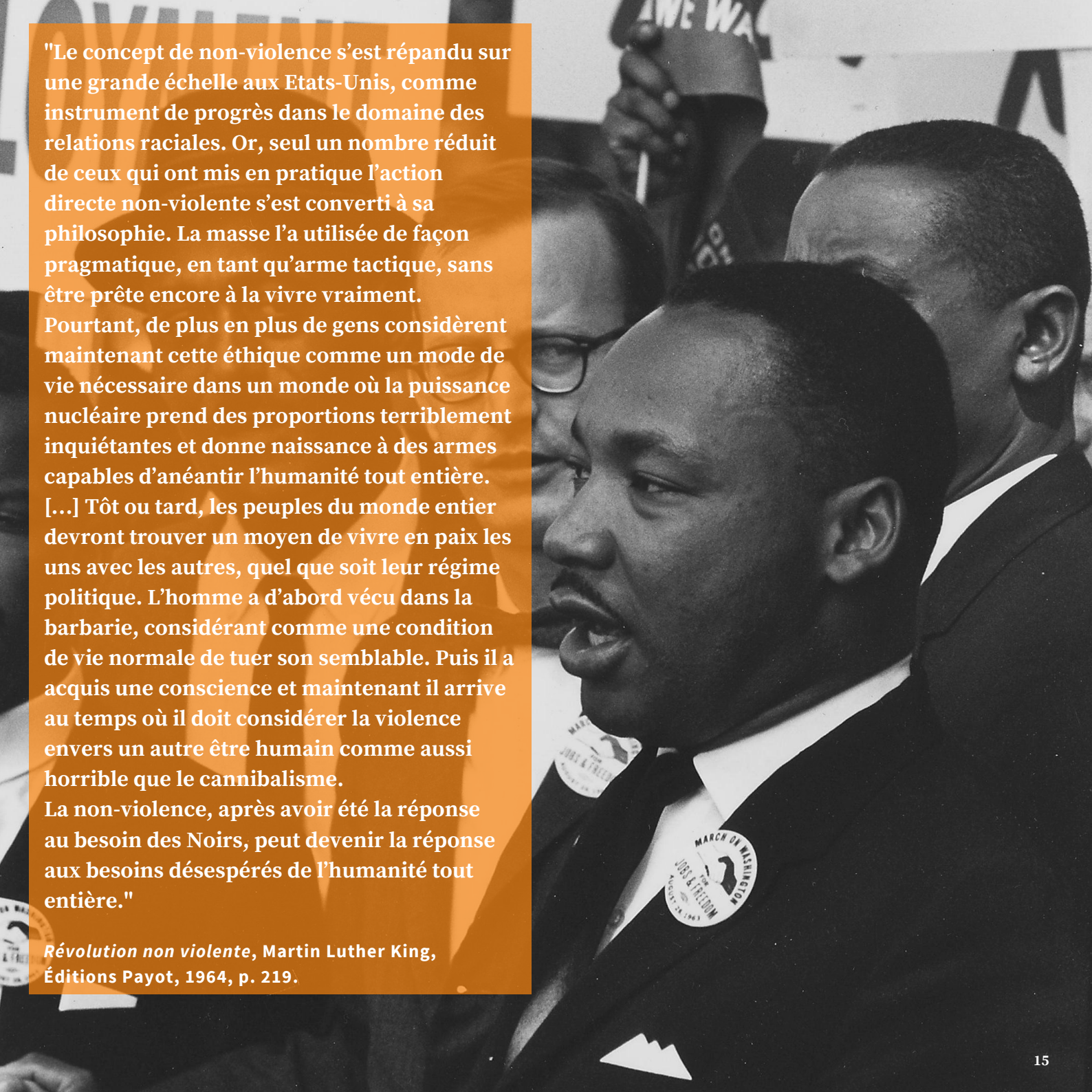
- *Édition de la brochure "Pourquoi la non-violence est-elle révolutionnaire?"*
- *Diffusion d'une lettre ouverte "À tous ceux qui souhaitent vraiment changer les choses..."*
- *Événements publics et causeries citoyennes afin d'échanger tous ensemble*
- *Conférences gesticulées*
- *Édition d'un mini-guide sur le potentiel de la non-violence en matière de lutte*
- *Intensification des formations aux méthodes d'action non-violente*

*Mais pour mener cette campagne ambitieuse et nécessaire, pour continuer à soutenir des projets forts, l'association Non-Violence XXI a besoin de vous. Car notre énergie, notre volonté, notre détermination à faire de la non-violence un outil et une philosophie à la portée de tous les citoyens, ne pourront prendre leur pleine mesure qu'avec votre soutien. Par conséquent, si comme nous, vous avez envie que les choses changent, si comme nous vous avez envie de vous engager dans une lutte ferme et bienveillante, nous vous invitons à nous contacter ou à vous rendre sur notre site internet :*
*www.nonviolence21.org*

Cette lettre ouverte, accessible sur notre site, a déjà été signée par la totalité des organisations membres de Non-Violence XXI et par plusieurs personnalités ayant placé la non-violence au cœur de leur engagement : Maria Biedrawa, José Bové, Marie-Pierre Bovy, Jean-François Bernardini, Isabelle Filliozat, Yazid Kherfi, Christian Mellon, Jean-Marie Muller, Bernard Quelquejeu, Jacques Sémelin.

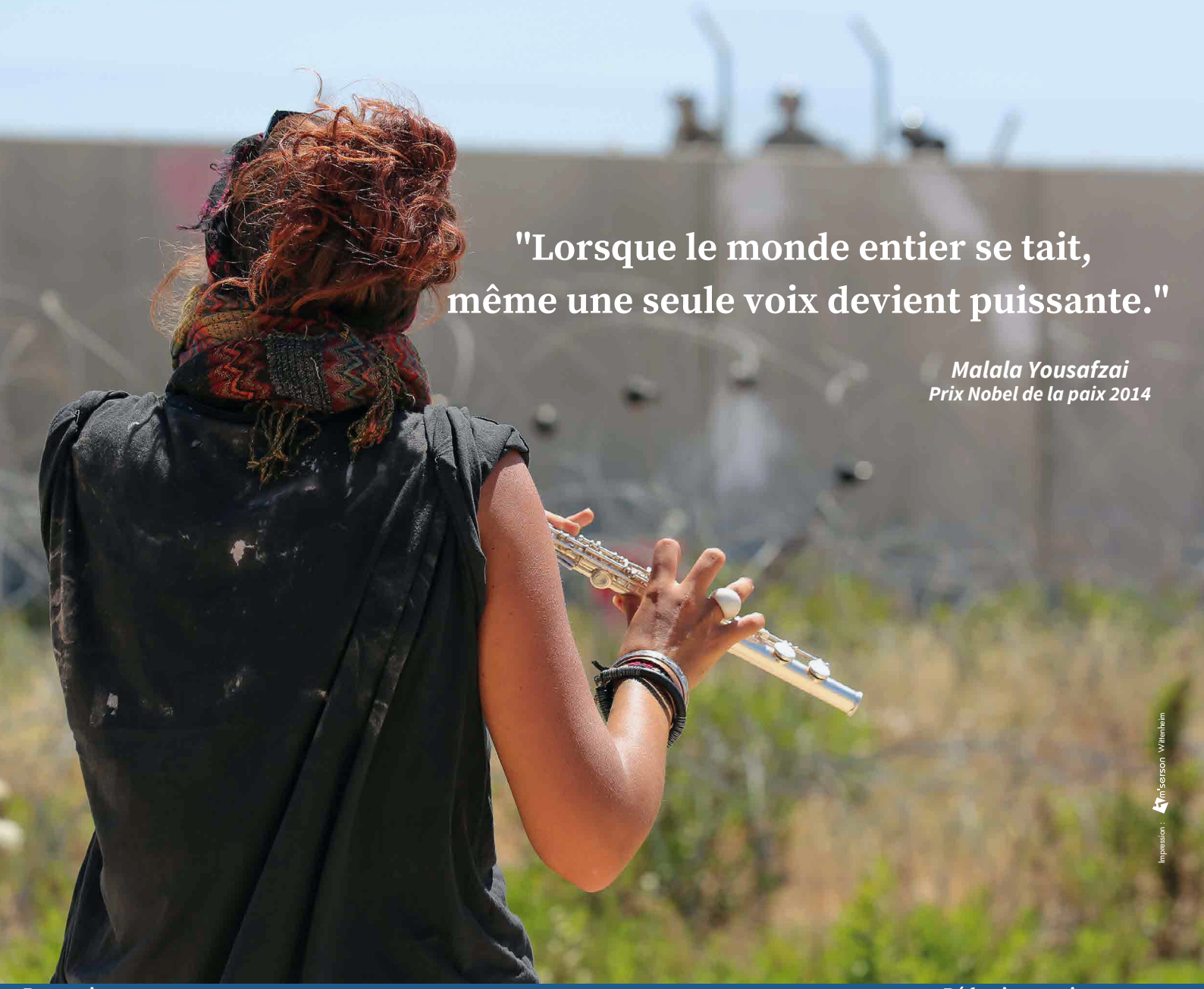
Non-Violence XXI
Vos dons pour la non-violence

(1) Non-Violence XXI est composée actuellement de 15 organisations membres (voir ci-contre).




"Le concept de non-violence s'est répandu sur une grande échelle aux Etats-Unis, comme instrument de progrès dans le domaine des relations raciales. Or, seul un nombre réduit de ceux qui ont mis en pratique l'action directe non-violente s'est converti à sa philosophie. La masse l'a utilisée de façon pragmatique, en tant qu'arme tactique, sans être prête encore à la vivre vraiment.
Pourtant, de plus en plus de gens considèrent maintenant cette éthique comme un mode de vie nécessaire dans un monde où la puissance nucléaire prend des proportions terriblement inquiétantes et donne naissance à des armes capables d'anéantir l'humanité tout entière.
[...] Tôt ou tard, les peuples du monde entier devront trouver un moyen de vivre en paix les uns avec les autres, quel que soit leur régime politique. L'homme a d'abord vécu dans la barbarie, considérant comme une condition de vie normale de tuer son semblable. Puis il a acquis une conscience et maintenant il arrive au temps où il doit considérer la violence envers un autre être humain comme aussi horrible que le cannibalisme.
La non-violence, après avoir été la réponse au besoin des Noirs, peut devenir la réponse aux besoins désespérés de l'humanité tout entière."

***Révolution non violente***, Martin Luther King, Éditions Payot, 1964, p. 219.




Impression : Imprimerie Wittenheim

**Remerciements:**

Non-Violence XXI tient à remercier tous les partenaires qui ont contribué à l'élaboration de cette revue : le groupe Les Verts / ALE, les organisations membres de Non-Violence XXI, les personnalités membres, les participants au groupe de travail sur la non-violence, Mme Anne Lacouture et M. José Bové sans qui cette brochure n'aurait pas existé.

**Rédaction et mise en page :**
Johann Naessens

**Non-Violence XXI**
47 avenue Pasteur
93100 Montreuil
Tél.: 01 45 48 37 62
coordination@nonviolence21.org
www.nonviolence21.org

**Revue éditée avec le soutien du groupe parlementaire européen Les Verts / ALE**